

LE S'TI

La revue des centralilliens

juin 2014

DÉFI 20 JOURS: FINIR LA G1



Le f'ti

Rédacteur en chef

Aloïs NULLANS

Pigistes

Marine FOURNIER

Caroline FAVRE

Odon de FRANC-

QUEVILLE

Maxime GHYSELINCK

Romain MAURIZOT

Corbeille

Rémy SAVELLI

<http://fti.ec-lille.fr>

fti.cle@gmail.com

Nota

Les auteurs des articles publiés n'expriment que leurs opinions personnelles et n'engagent aucunement la rédaction du f'ti.

Sommaire

L'édito

Vos humeurs

IPQ-----5

BDX Info

Point Crysta-----8

Centralilien

Team Centrale Lille?-----10

This is the story of a man
named Stanley-----12

Toq'Edhec -----14

Les coupables des européennes
-----16

Faute d'Eurovision, on a gagné
le Prix Bossuet-----19

Mémoires de centralien-----20

Détente

Horoscope-----21

Profite de la life

Voilà on aperçoit le bout .Et pour une fois tout le monde est habillé. En repensant à cette année bientôt terminée, on se rappelle nos premiers moments en septembre. L'envie d'apprendre le métier d'ingénieur, de découvrir les délices du Nord et l'impatience de participer à la vie centralienne... Avant j'étais G0, mais ça c'était avant!

Aujourd'hui on comprend mieux les rouages de l'école. Les G2 nous l'avaient bien dit: le shotgun fait sa loi, les TNE c'est déconseillé, et le projet ..sujet tabou..

En septembre prochain on occupera les places des G2, pour la plupart d'entre nous. Sans doute qu'on trouvera que notre chère promo 2016 était mille fois meilleure que la 2017, que ces G0 ne sont pas funs. Ils auront sûrement leur WFI ou Supercopter attiré. On aura le statut de "grands", impressionnants et respon-

sables. Puis comme nous au retour du WEI, ils se verront contaminés par l'aigritude centralienne. Essayez de les en empêcher vous n'y arriverez pas, c'est une tradition: BDX, assocés ou école protégez vous!

En attendant leur arrivée, la réz et les couloirs de Centrale sont à nous. Profitez de ces dernières semaines pour faire tout ce qui va vous manquer pendant les vacances... Cet été sera le dernier sans stage ou boulot. Pour les ambitieux c'est le moment de trouver de quoi remplir son CV. Pour les autres le moment de se remplir la panse, le foie et de se vider l'esprit vauté sur la plage.

Encore 3 semaines de cours et on se retrouve en septembre pour un numéro spécial Inté.

Hasta luego amigos.

Collaborateurs pour ce numéro :

Odon4everPeaceResteavecNous
Crymsius Mushu, ton pire cauchemar
Marine Lennor Silvos
Blake et Mortimer

4 Vos humeurs

C'est court, c'est drôle, on dirait moi à poil mais en fait c'est les IPQ

IPQ

IPQ something finally beats the sportionautes

IPQ Massou fait de la spéléo

IPQ la MdS c'était à 9h

IPQ après les campagnes, les crêpes ça se paie

IPQ la JE est tellement pauvre qu'elle est obligé de soudouiller les BDX pour pouvoir signer ses conventions

IPQ Odon prépare ses mémoires

IPQ le CLAP a gagné un clap

IPQ Nolwen Leroy chantera son dernier tube au WEI l'an prochain

IPQ Rémy avait un article

Envoie tes humeurs :

Formulaire dédié sur <http://fti.ec-lille.fr> !

Rien de plus simple : un pseudo, une humeur, et c'est fait !

Point Crysta

Le nouveau rendez vous du BDE dans le F'Ti: le point Crysta

Afin de vous tenir au courant de ce que fait ton BDE, on passe aussi par le F'ti au cas où tu aurais manqué quelques infos au milieu de toutes ces posts sur le mur de la promo. Chaque mois nous allons te rappeler ce qui a été fait, les événements qui t'attendent et aussi t'informer un peu sur ce qui se passe pour ton école.

Ce qui s'est passé au mois de Mai :

Le barbecue BREI :

Jeudi 15 Mai a eu lieu un barbecue organisé par Crystalille et par le BREI (du moins sur le papier). C'était l'occasion de rencontrer des gens d'autres écoles autour d'un moment de convivialité. Bon on ne va pas se mentir, il n'y avait quasiment que des Polytech et des Centraliens mais bon c'était quand même cool. Certains attendaient leur saucisse pendant 30 minutes, d'autres avaient compris la technique et venaient se servir directement sur le barbecue. Nous étions environ 200 à profiter du beau temps mais surtout de la bière avec près de 7 fûts consommés (notamment par les serveurs). Bref, outre le fait que Sécurité Campus et la police sont venus deux fois pour cause de tapage nocturne, tout s'est très bien passé, à refaire donc !

La formation aux responsabilités associatives par EY :

Une nouvelle formation pour les présidents et trésoriers a été dispensée par EY jeudi dernier. Entre les phrases " EY c'est génial" et "Venez chez nous", on a quand même appris quelques informations utiles.

La formation aux premiers secours :

Ça y est tu peux faire un malaise en soirée en toute sérénité, les différents BDX et la Foy's Team savent maintenant comment te réanimer et s'occuper de toi comme des professionnels !

Sondage entreprises :

Il y a de cela quelques semaines, nous avons lancé un rapide sondage sur les domaines professionnels que vous aimeriez voir en conférence l'année prochaine. Avec un peu plus de 100 réponses voilà les résultats ! On espère que malgré le peu de participants, cet échantillon est représentatif de vos attentes. En tout cas, pour nous la démarche est lancée et on va faire de notre mieux pour satisfaire vos désirs !

Ce qui vous attend, planning du mois de Juin :

Questionnaire de parrainage

Il va arriver, tenez-vous prêts si vous voulez

un fillot/fillote sympa l'année prochaine !

Sélection des activités du WEI

Sélections des projets les plus prometteurs (et encaissement des chèques)

Soirée Bilan des Assocs : Le Lundi 02 Juin à 20h

L'occasion pour chaque asso de Centrale de présenter son bilan de l'année et ses projets et pour vous de vous inscrire dans chacune d'elles, il n'est jamais trop tard !

Conférence EDF/Chair Electrique : Le Mercredi 04 Juin à 12h30

Quoi ? Déjà une conférence sur l'énergie alors qu'on vient juste de répondre au sondage ?! Et oui, on ne perd pas de temps chez les Crystalille.

Don du sang : Jeudi 5 et 12 Juin

Viens donner ton sang ces deux jeudis à la maison du don à Lille, transport et sandwich compris

Voyage à Bellewaerde : Le Samedi 07 Juin

Une petite journée sympathique dans un parc d'attraction situé à 30 minutes de la rez' et à moindre coût ! Plus d'infos sur la page Facebook de l'événement !

La Pendaison du DF : Date inconnue

Les nouveaux résidents ont investi les lieux et payent leur soirée pour vous faire oublier

les partiels ! Alors préparez-vous le temps qu'on fasse un choix dans la date !

Désinté G1 : Le Vendredi 20 Juin à 20h

Au programme, barbecue, France-Suisse et soirée sur Lille. On vous en dira plus en temps voulu !

Quelques informations

BREI/BNEI :

C'est cool le BREI a organisé un barbecue à la rez', mais à part faire griller des saucisses, ça sert à quoi ?

Le BREI (Bureau Régional des Élèves Ingénieurs) est une association regroupant les diverses écoles d'une région. Le notre s'appelle donc tout naturellement le BREI Nord. Il s'assure de transmettre les informations et formations proposées par le BNEI à tous les BDE qui en font la demande, c'est donc en gros une antenne du BNEI.

Le BNEI (Je vous laisse deviner ce que signifie le N) dispose de 31 BREI pour transmettre ses actions qui s'articulent autour de sept missions principales :

- Représenter et Défendre les droits et intérêts des élèves ingénieurs
- Représenter et Défendre les droits et intérêts des associations d'élèves ingénieurs
- Promouvoir l'esprit d'association auprès des étudiants en école d'ingénieur
- Former et Informer les élus étudiants et associatifs
- Développer des services pour les associations adhérentes
- Engager dans une réflexion commune l'ensemble des acteurs de la formations

des élèves ingénieurs

- Fédérer et Coordonner les actions locales entre associations étudiantes

En résumé le BNEI nous donne des formations afin de gérer au mieux notre association et notre mandat en tant qu'élus associatifs, nous défend auprès du gouvernement, et nous propose des réductions et services pour nous aider. Bref, ils sont cool !

Le C5, c'est quoi ?

Le C5 c'est le regroupement des 5 BDE des 5 Centrales, l'association étant créée officiellement il y a moins d'une semaine. L'objectif étant de partager nos expériences mais surtout de développer le réseau centralien, inexistant actuellement. Pour cela notre première mission sera d'organiser un congrès en Avril 2015 sur un week-end durant lequel les entreprises viendront présenter des conférences devant des élèves sélectionnés venant des 5 Centrales. Un autre objectif, plus sur le long terme celui-là, sera de mettre en commun les réseaux des anciens notamment Centrale Carrière, sur lequel Centrale Paris est absent pour le moment. Un grand projet donc, mais beaucoup de travail avant qu'il ne se concrétise !

Voilà, c'est tout pour ce mois-ci, on espère que vous aurez apprécié cet article et appris plein de choses. Pour conclure cet article, je tenais à vous partager un proverbe, simple mais qui fait réfléchir quant au sens de la vie :

" Qui avale une noix de coco, fais confiance à son anus "

Ton BDE, Crystalille.

A Lille...

Team Centrale Lille ?

La fin de l'année arrive doucement mais sûrement et c'est presque avec nostalgie que l'on se souvient de tous les événements qui l'ont marquée.

Si vous êtes autre chose qu'une loque buveuse de bière dont l'exploit sportif principal a consisté à se rendre en Amphi un matin à 8h00 par ciel dégagé, vous avez peut-être participé à l'un des nombreux tournois extérieurs proposés par le BDS. Comme je ne doute pas de votre assiduité de lecteurs du Ft'i, vous avez naturellement lu tous les articles plus ou moins aigris à leur sujet.

Les deux derniers en date qui se sont succédés plus rapidement (et avec plus de succès) que le relais 4x100m Lillois de samedi dernier (Peace) sont le TOSS et Le Challenge du Monde des Grandes Écoles. En bref pour le premier: les rugby-men et volleyeurs restent insatisfaits de l'organisation des matchs sauce «premiers arrivés, premiers à jouer» et tout le monde s'accorde à dire que les êtres humains étalons chez Quechua© sont des nains anorexiques avec option contorsionnistes. Pour ma part j'avoue que le partenariat qui permet des navettes privées pour rejoindre les différents terrains du tournoi font plaisir («Salut on voudrait aller voir le rugby», «Pas de problèmes, montez!»). Pour ce qui est des résultats personne ne passe les quarts si ma mémoire est bonne, mais ce n'est qu'un détail. Et pour le deux-

ième on m'a raconté une ambiance incroyable, des partenariats qui offraient des glaces Extrem gratis, un show PomPom en fil rouge qui dure la journée entière et tout un tas d'épreuves sympathiques.

«Une ambiance incroyable», voilà ce qui pêche un peu au sein de l'équipe de l'école. Je ne doute pas de la solidarité interne à une équipe, ou même du soutien inter-équipes, mais je garde de ces rencontres la sensation qu'il n'existe pas vraiment de groupe soudé Centrale Lille. Quand on rencontre des supaéro au Challenge Centrale Lyon, des Médecine de Dijon au TOSS, ou la délégation de Centrale Nantes qui se déplace plus ou moins toujours ensemble, on est assez ridicule. Centrale Lille en tournois c'est plein d'équipes éparpillées un peu partout qui ne se retrouvent jamais vraiment.

Peut-être du manque d'un hymne? Parce que «A Lille, on boit, on baise..» ça va bien cinq minutes (et encore elle est vite reprise en «A Lille, on baise sa mère sa sœur et son frère ...») mais ça ne tient pas trop la route. On ne va en tout cas pas dire qu'on se déplace uniquement pour le sport et la gagne, osez de l'ambiance entre les matchs, nos résultats parlent un peu contre nous. C'est dommage parce qu'il ne faudrait probablement pas grand-chose pour lancer un esprit plus collectif.

Alors à quand un concours d'hymne, une choré Centrale Lille ou une mascotte que

A Lille...

Team Centrale Lille ?

tout le monde connaît vraiment ? Je laisse à d'autres qui auront probablement de meilleures idées la responsabilité de trouver de vraies solutions. Après tout si on arrive au WEI à nous rassembler sous le fanion d'un bus à la couleur aléatoire rempli de gens qu'on connaît à peine, quelque chose de similaire entre des sportifs d'une même délégation devrait quand même être envisageable.

Odon4everPeaceResteavecNous



A Lille...

This is the story of a man named Stanley...

Aujourd'hui j'aimerais vous parler d'un domaine qui me tient particulièrement à cœur et que je trouve trop souvent méprisé, la faute à de nombreux stéréotypes bien ancrés dans notre société. Aujourd'hui j'aimerais vous parler de jeux-vidéos. Attendez ! Ne tournez pas la page tout de suite, laissez moi au moins finir mon introduction! Je disais donc, j'aimerais vous parler de jeux-vidéos, et plus précisément, des raisons pour lesquelles le jeu vidéo est un art.

Le cinéma est un art, plus personne ne le conteste. Néanmoins, vu l'incommensurable quantité de bouses qui sortent chaque année, quelqu'un qui n'a jamais regardé un seul film de sa vie pourrait affirmer sans l'ombre d'un doute « le cinéma c'est la décadence, il n'y a que des films violent, sexistes, et dont le scénario doit être d'une platitude sans nom. » et il aurait raison. Pourtant, il y a toujours certaines perles qui vous font aimer le cinéma et lui accorder cette distinction particulière, en le faisant accéder au statut d'Art.

Que connaissez-vous du jeux-vidéo? Si vous ne vous y êtes jamais vraiment intéressé, probablement que les jeux extrêmement médiatisés : jeux de sports, jeux de guerre, (Fifa, Call Of Duty, Battlefield), oui ceux-là qui sont, selon les média et une majorité de politiques, la source de tous les maux sur Terre... Ah! il y a aussi les MMORPG, qui avec leur nom barbare transforment en zombies les pauvres

joueurs (World Of Warcraft pour le plus célèbre).

Certes, ces jeux existent et j'ai du mal à trouver l'art dans ceux-ci, tout comme j'ai du mal à comprendre pourquoi le cinéma serait le septième art en regardant Transformers, mais c'est également vrai pour la musique et la littérature : tant d'« œuvres » commerciales, uniquement faite pour le pognon! Pourtant le jeu vidéo a cette puissance qu'il est en quelque sorte la fusion de toutes les formes d'art possibles. Le jeu vidéo est la confluence de narration, musique, vidéo, le tout mis en interaction avec le joueur. De plus, la richesse du jeu vidéo se situe dans sa nature même: tout jeu vidéo est un code informatique, comme tout tableau est un amalgame de coups de pinceaux de différentes couleurs, comme tout livre est la suite ordonnée de lettres et toute musique celle de notes. Le jeu vidéo bénéficie de l'omnipotence du code informatique afin de bâtir des mondes tous différents, avec des styles graphiques tous plus uniques les uns que les autres. Ici, la différence graphique entre deux jeux de la même année est aussi grande que celle entre le style pictural de la renaissance et celui du cubisme. Le jeu peut-être en 2D, en 3D, aborder un style plutôt réaliste, ou au contraire complètement abstrait.

Le jeu vidéo que je qualifierais d'intelligent, qui se soucie du joueur en tant que personne et interlocuteur et non en tant qu'acheteur potentiel (voir en tant

A Lille...

This is the story of a man named Stanley...

que vache pour certaines compagnies... Candy-Crush...) est surtout représenté par la scène indépendante. Ce mouvement a émergé il y a quelques années avec l'apparition du dématérialisé. En effet, le jeu vidéo a longtemps été freiné par les éditeurs qui, voulant avant tout vendre, limitaient la créativité des studios, leurs imposant de faire des « jeux qui marchent », c'est-à-dire des clones de clones de clones des grands succès... Avec le dématérialisé, les studios ont pu s'affranchir d'éditeurs tiers, et ainsi publier et vendre eux-même leurs créations. C'est ainsi qu'ont pu voir le jour des jeux tels que Braid, Antichamber, ou encore The Stanley Parable, jeu dont je vais vous parler aujourd'hui et qui servira d'illustration à tout ce que j'ai raconté avant.

« This is the story of a man named Stanley. » Le jeu commence ainsi : une voix-off nous parle de Stanley, de son histoire, de ce qu'il fait. Il travaille dans un bureau et passe ses journées à appuyer sur les boutons qui apparaissent sur son écran. Pourtant, Stanley aime sa vie. Un jour, il se rend compte qu'aucun ordre n'est apparu sur l'écran, après de nombreux efforts, il parvient à se lever de sa chaise et sort de son bureau ». Le jeu commence alors, vous êtes Stanley, en vue à la première personne. Vous, en tant que joueur avancez entre les bureaux des collègues de Stanley qui sont effectivement tous absent jusqu'à arriver à une pièce vide, où se situent deux portes ouvertes. La voix off réapparaît et dit « Quand Stanley se trou-

va face à deux portes ouvertes, il prit la porte à sa gauche. » Maintenant, vous, en tant que joueur, en tant qu'acteur sur ce monde, qu'allez-vous faire? Suivre ce que la voix indique et semble prendre pour acquis ou au contraire aller dans la direction opposée non mentionnée.

The Stanley Parable est selon moi la meilleure introduction possible pour quelqu'un qui voudrait voir au-delà des jeux convenus, des blockbusters tous identiques. Pour que vous ayez un outil de repère, je ferai le parallèle avec Fight-Club, non pour son twist final mais pour son étrange style narratif, la façon dont le personnage principal parle du cinéma, et s'adresse au spectateur au milieu du film, faisant face à la caméra et brisant l'équivalent du 4ème mur au théâtre. Ici, le jeu parle de lui même, s'adresse au joueur en tant que Stanley puis au joueur en tant que Joueur. The Stanley Parable est une réflexion sur la narration, le jeu-vidéo, le libre arbitre ainsi qu'une critique du monde de l'entreprise.

N'hésitez pas à aller voir la version démo du jeu (sur Steam) et si vous avez apprécié, à faire le pas. Le jeu ne coûte que 10€ et les vaut entièrement.

Aux fourneaux

Mais qu'est ce que c'est que cette matière?!

A lors que la plupart d'entre vous étaient partis vers les sommets alpins, une équipe de centraliens est restée pour se rendre à l'Hôtel Casino de Lille. Ils n'y sont pas allés pour jouer aux cartes mais seulement pour cuisiner. En effet ces quatre étudiants ont participé au Toq'Edhec, le concours de cuisine des écoles lilloises.

Ce concours, organisé par une association edhecoise, regroupe 8 écoles qui visent la Toque d'or. Le trophée est décerné par un jury de grands chefs étoilés dont un candidat demi finaliste de Top Chef. Celui qui dit qu'il est trop nul alors qu'il gagne tout le temps, presque tout le temps. Le but est simple: par équipe de 4, vous avez 2h pour préparer quatre assiettes pour le plat et quatre autres pour le dessert. Tous les ans un ingrédient est imposé et cette année c'était le merlan. A disposition un énorme stand avec de nombreux produits d'excellente qualité, on y trouve des fruits par milliers des légumes à foison, produits laitiers, et autres ingrédients indispensables à tout cuisinier qui se respecte.

Lorsque le départ est donné tous les concurrents se ruent sur le stand, le shotgun est la règle suprême dans ce concours. Nous nous étions divisés en team plat et team dessert. L'idée de base du menu: la team plat a préparé le roi merlan: merlan en papillote devant sa cour de riz pilaf et petits légumes le tout à déguster avec une sauce béarnaise. La team dessert a présenté sa dame rouge: une fond de

tarte fruits secs et spéculoos soutenant une crème rhubarbe acidulée surplombée d'un lit de fraises et ses mini meringues. Ça c'était l'idée, entre l'idée et la réalisation il y a toujours un fossé. Les deux heures de compétition passent extrêmement vite. Les chefs passent entre les plans de travail demandant ce qu'on mijote, donnant quelques conseils "attention à la cuisson", "le four doit être moins chaud pour ça" jugeant du coin de l'œil le carnage que ces incompetents osent considérer comme de la cuisine. La dernière minute c'est le rush complet. Il fallait encore placer les fraises sur les tartes, le sirop de menthe et les meringues. Tout c'est joué sur les dernières secondes.

Un fois le compte à rebours finit c'est l'heure de la dégustation pour les chefs. Chacun leur tour les équipes apportent leurs plats puis leurs desserts sur la scène ou est postée le jury.

En attendant les résultats, on pouvait passer le temps autour des stands des partenaires du concours. Open spéculoos pour les gourmands et Open limonade et thé pour les assoiffés, on est tous gourmand et assoiffé quand c'est gratuit. Et le classement final est enfin annoncé. Enfin le podium est enfin annoncé. Pour rester dans une atmosphère positive le jury ne donne l'ordre que des 3 premières équipes. Malheureusement Centrale n'en fait pas partie. Officiellement 4ème ex æquo avec 5 autres écoles mais on est persuadé de ne pas avoir fini dernier. Les préparations des Mines de Douai n'avaient

Mais c'est de la merde...

pas l'air très appétissants. No offence. No aigri.

Au final tous les participants repartent avec un gros lot de cadeaux, pas moins de deux sacs style sac Auchan remplis de bonbons, cadeaux des partenaires, de 'super places' de concerts et de livres de cuisines. Les gagnants ont en plus eu le droit à des vrais robots de cuisiniers, les biatchs. Ce concours était vraiment stylé, le lieu d'abord, les organisateurs et le jury, mais surtout la bouffe gagnée qui remboursait amplement les frais d'inscriptions.

Je voulais revenir sur cet événement qui est un peu passé inaperçu avec le départ au ski mais qui valait quand même le détour. Quelques courageux G2 sont passés nous saluer dans l'après midi et ont gagné un super panier garni plein de charcuterie. Il y avait en effet pas mal de lots à gagner tout au long de la journée comme une sculpture en chocolat ou des paniers de légumes qui ressemblent vraiment à des

paniers. Il y avait un concours des meilleurs supporters et les gagnants ont eu un énorme carton de produits à se partager.

Puisque je sais que le centralien Lambda est toujours à la recherche de bouffe peut être que je vous ai donné envie de participer ou d'assister au concours l'an prochain.

En attendant vous pouvez toujours rejoindre le club Cuisine. Centrale Cuisine va avoir son propre local ou plutôt sa propre cuisine de pro. En plus on va refaire un Centrale Top Chef de la mort, des repas en collaboration avec l'oeno et peut être avec Centrale Fromage(?).

Prouve à ta mère que tu manges autre chose que des steaks surgelés pâtes. Rejoins nous!

Mushu, ton pire cauchemar



A voté

Les coupables des européennes.

Le lundi 26 mai 2014, toutes les radios en parlent. Les médias principaux se décident enfin à parler des européennes. Un goût amer dans la bouche, des petits messages sur les réseaux sociaux de la part de mes confrères estampillés « jeunes de moins de 25 ans », qui ont « honte d'être français », qui veulent « changer de nationalité » ou alors les plus poétiques d'entre eux qui décident de rappeler une strophe, comme un hymne qu'à l'époque on aurait scandé dans la rue : « FN, souffrance, qu'on est bien en France, c'est l'heure de changer la monnaie » Bertrand Cantat TMTc NOIR DESIR 4EVER. Et après la gueule de bois, y'a aussi ceux qui sortiront des petits « Bien fait pour ... (Insérez le politique de votre choix), de toute façon, les étrangers/l'Europe nous volent notre pain ! ». Oui parce que notre génération préfère s'exprimer sur les réseaux sociaux. Avec 73% d'abstention chez les moins de 35 ans, on n'a pas à faire les malins sur les réseaux sociaux. Oui, c'est trop cool twitter, c'est trop engagé, on fait des #rendezvousnosfilles, plein plein plein de # c'est vraiment trop swag et puis ça aide les jeunes à s'intéresser à l'actualité ! Ben oui ces pauvres jeunes qui ne lisent plus les journaux et ne regardent plus la télé. Le fait est qu'en France, on a beaucoup plus parlé de l'Eurovision et de sa « femme à barbe » (un terme tellement valorisant pour les transsexuels) que des élections européennes. Qu'aucun parti politique français n'avait de vrai programme pour

l'Europe. Que lorsqu'il y a un problème, on désigne soit le gouvernement français en place, soit l'Europe. Souvent l'Europe, c'est plus facile, c'est plus loin, et on peut dire que ce n'est pas notre faute. On aime bien trouver un coupable en France. Y'a même 25% des votants qui ont trouvé leur coupable : l'euro ! Ou Hollande, ou les juifs, ou les étrangers. Je sais plus à force de trouver tant de coupables à mes propres conneries.

Parce qu'on en est là. On dirait que tout le monde s'insurge contre le FN, mais il y a bien eu des votants. Ils ne sortent pas de nulle part ces 25% ! Qui sont ces hypocrites ?

Tout d'abord, moi. Je fais partie de ces cons d'abstentionnistes qui ont eu la flemme de faire une procu. Et, soyons honnête, j'ai compris quand étaient les élections la semaine dernière, lorsque pour la première fois je suis tombée sur un truc à la télé. Et c'était Arte, cette chaîne à moitié allemande. D'ailleurs, sans Europe, plus d'Arte ? Moi j'aimais bien ses documentaires, même que des fois ça parlait mécanique quantique ou de dinosaures. Même que ça passait Tomboy au meilleur moment. Que ça passait des documentaires sur les Bérus et que ... y'a une émission spéciale sur l'Europe. Ça fait deux élections où je ne vote pas, par oubli de procu. Sauf que l'oubli de procu, je ne suis pas la seule à en faire les frais, et la pilule du lendemain n'existe pas. On se retrouve avec une grossesse non désirée pendant 5 ans. Pendant un instant hier soir (jour des

résultats) je me suis demandée dans quel pays je pourrais vivre alors que, si on suit un peu mes articles, j'aime bien la France, et j'ai du mal à quitter l'Auvergne plus de 4 semaines. Mais franchement, si je fuis la France pour foutre la merde dans un autre pays, autant rester ici, assumer mes actes, ou plutôt en tirer une leçon.

Puis y'a les médias. Ces 3 premières chaînes « oulala l'extrême droite pas bien, comment c'est possible M. Mélenchon ? Comment c'est possible Mme. Morano ? Pourquoi vous avez laissé faire ça M. Valls ? ». Alors que pendant 3 semaines, on nous a parlé du FN et seulement du FN, jamais de l'Europe, des enjeux de la France dans cette Europe, pourquoi on en a besoin et que la fermeture des frontières et le retour aux francs c'est juste anachronique. Pour nous en école d'ingénieur, c'est assez évident que la mobilité c'est la vie, et que sans nos 3 mois à l'étranger lors de notre formation, on ne comprendrait rien au monde extérieur (c'est vrai, c'est le genre d'argument un peu difficile à sortir à un parisien intramuros) –attention, beaucoup de second degré dans cette dernière phrase. Tout le monde en va de sa petite leçon, qu'il faut donner des cours d'éducation civique européenne dans les écoles, faire des « C'est pas sorcier » spécial Europe, qu'il faut se mobiliser. Qu'est-ce que ça veut dire se mobiliser ? Si on me ressort un nouvel « «# » j'abandonne. Bon, je n'abandonne rien puisque je ne fais rien mais j'abandonne quand même. Enfin y'a les politiques. Ceux qui pointent du doigt soit les partis opposés soit l'Europe. Qui ne veulent pas faire partie de l'Europe, parce que siéger au Parlement européen, c'est faire des compromis,

parce que là, c'est plus avec différents niveaux de vie ou classes sociales qu'il faut jongler, mais avec plusieurs pays, plusieurs politiques. Alors les élus ne vont pas au parlement européen (record d'absentéisme pour la famille Le Pen, qui touche gracieusement son salaire de plus de 6 000€ net mensuel. Et dire qu'il y a tant de fainéants qui profitent des aides sociales françaises ...) et ne font aucun retour sur ce qu'on y vote, à quoi ça sert, et à quoi servent les élus français qui y siègent. Du coup, c'est la faute des proportionnelles, d'Hollande qui ne tient pas son programme, du combat PS/UMP qui fatigue tout le monde. On se retrouve avec des néo-nazis au parlement européens, qui veulent détruire l'Europe de l'intérieur, et c'est la faute de la démocratie. C'est la faute de tous ces ploucs stupides qui ne devraient pas avoir le droit de voter, passons à la technocratie et continuons de séparer le monde en deux : les politiques, et les autres.

Parce qu'au final, le FN qui fait un si bon score, c'est un peu voter pour votre tonton (tata, mamie, papi, cousin oseb) bon vivant qui fait des blagues grasses aux repas de famille, qui fait du populisme à deux balles parce que les caravanes en bas de chez toi sont forcément responsables de ton pointage quotidien à Pôle emploi. Et qu'à son époque, ça se passait pas comme ça, y'avait pas autant de juifs à la télé. T'as vu tous ces juifs ? Et y'a des arabes aussi. Lui à l'époque il avait PPDA et Drucker (mauvais exemple) et Jacques Martin. Du coup oui, les gens ont voté pour votre tonton flingueur. Parce qu'au moins, votre tonton, vous comprenez ce qu'il dit, il vous dit que ce n'est pas de votre faute,

et que la solution est simple, et qu'elle ne vous atteindra pas. Il suffit que vous continuiez de vous asseoir sur votre fauteuil devant Laurent Gera et « Touche pas à mon poste » et que ça va se faire tout seul, d'abord on va virer les étrangers (et tous les bronzés qui font pas très français, et les pédés aussi) et après on va vous appeler pour un boulot et de l'argent. Ah mince, les seuls boulots qui restent c'est ceux qui ne sont pas très demandés, et ça ne correspond pas du tout à vos compétences en fait.

Alors que les autres partis politiques (les 2 gros plutôt) ne sont montrés que lorsqu'ils se tirent dessus à bout portant, pendant que le FN accueillent les petites gens bras ouverts (c'est beau le populisme), et les français, perdus (les pauvres) se jettent dans la gueule du loup. Parce qu'on ne sait plus réfléchir, parce que la télé, les

selfies, les « buzz », l'internet, les jeux vidéo, les smartphones, le porno, l'école, le gouvernement, la gauche, la droite, l'alcool, la drogue, la musique électronique, le darwinisme, et que sais-je encore, ont perverti le monde.

Chacun son truc, moi les médias m'emmerdent, j'ai peur du fossé générationnel, j'ai peur pour l'avenir de l'Europe, et à force de rien avoir à faire, on s'endort tous lentement.

Marine

A Voté BIS

Faute d'Eurovision, on a gagné le Prix Bossuet

Dieu se rit des hommes qui déplorent les conséquences dont ils chérissent les causes – Bossuet

Voilà. C'est fait. Ce n'était pas du tout prévisible. 25 pour cent des votants, soit « seulement » 10% des Français, tant finalement tout le monde n'en a rien à battre des Européennes.

Le vote européen, malgré son importance démesurée sur le quotidien de tous, au mépris du principe de subsidiarité pourtant au cœur de sa création, manque de cet espèce d'effet direct dont les Français raffolent tant sur la vie des autres. Votez Hollande, les riches au pas. Votez Sarko, les 68ards au pas. Votez Le Pen, les étrangers au pas. Ca, ca nourrit les foules : c'est bien simple, lorsque le bulletin de vote n'est pas un permis de piller, d'humilier ou de diriger la vie de son voisin, le Français se désintéresse à une vitesse folle.

Ce lundi matin donc, grande gueule de bois générale pour les quelques naïfs qui croyaient encore que le camp du Bien Universel allait gagner. En France, tous les partis, sans exception, se revendiquent du Bien Universel : contre l'impérialisme américain, contre le diktat Merkel, contre l'ultra-turbo-libéralisme, contre l'invasion islamique, contre, contre, contre. Tous.

Tous remontent leurs petit bras musclés (hat tip Nono Montebourg) et prom-

ettent que l'on va voir ce que l'on va voir. Que l'État va se montrer fort, qu'il va intervenir partout, répandre le bonheur et les bisous d'une société apaisée par le fameux « contrat social » (combo si il est « républicain »), l'argent gratuit des riches sur les pauvres. Lorsque l'on ne parle pas d'incompétence ou de nullité crasse, d'ignorance totale des principes de bases de tout système économique (sans même parler de capitalisme), on se réfugie dans une croyance ridicule qu'il suffit de décréter la réalité pour qu'elle arrive.

Évidemment, cela ne marche pas, ça n'a jamais marché. Nulle part. Même pas une fois. Même pas par hasard. Jamais. Les constructivistes (qu'ils soient socialistes, mercantilistes ou souverainistes) promettent que "la société", l'État ou l'UE fasse mille choses, puis démontrent leur incompétence ou leur impuissance. Rien d'étonnant dès lors qu'une majorité d'électeurs déçus se penchent vers les partis dont l'image et la réputation sulfureuse leur font dire qu'ils mettront réellement la puissance de l'État en marche. On leur a tant promis.

Oui, bien sur, ce sont des totalitaires. Car oui, l'État constructiviste, c'est avant tout cela : la force légale au service de la majorité des électeurs. Et les autres n'ont qu'à fermer leur gueule. Alors, ami de gauche, ami de droite ; si tu fais campagne depuis 10 ans pour que l'État impose ceci, que la puissance publique taxe cela pour favoris-

er icelui. Si l'idée même que quelqu'un dans la société ne suive pas le merveilleux plan de société devant lequel tu baves te fait attraper des boutons, réclamer l'intervention de la Loi, donc de la Force, de la police ou de la guillotine (simple différence de degré) : c'est comme si tu avais toi même participé à mettre les bulletins FN dans l'urne. Le prix Bossuet (voir citation initiale) te revient. Tu déplores le fascisme tout en applaudissant ses prémisses.

L'état impuissant ne peut plus gagner électoralement. Pas lorsque toute sa puissance est dédiée à confisquer plus de la moitié de la richesse produite par vous et moi, pour nourrir aigrefins, cyniques, mais aussi – et c'est ce qui coûte le plus cher - tout ceux qui se croient investis de la mission de nous imposer le Bien Universel à nos frais. Il va donc falloir bientôt, et de plus en plus caricaturalement, choisir : l'État Fort puissant, brutal, ou alors refaire confiance et rendre des libertés à la Société Civile. En quatre mots : nous foutre la paix.

Liberté. Libéralisme. Le gros mot est lâché. Avant de juger, apprenez à connaître les notions de principe de non-agression, d'ordre spontané, de subsidiarité, d'association libre, et j'en passe. Redécouvrez-le. Redécouvrez les sophismes constructivistes, figures de styles imposées du débat politique d'aujourd'hui, et apprenez qu'il existe aussi des gens qui ne sont pas d'accord non pas par caprice, mais avec l'usage de la raison. (Hint : www.dantou.fr est un bon point de départ).

Après quoi, vous pourrez en toute conscience honnir les libertés et la société civile parce que vous croyez sincèrement qu'il faut un Léviathan pour la contrôler. Mais lorsque vous aurez épuisé toutes vos forces à convaincre vos amis qu'il faut imposer un ordre à la société, ne vous plaignez pas si l'ordre qui vous est imposé ensuite n'est pas à votre goût. Dieu se rit des hommes qui se plaignent des conséquences dont ils chérissent les causes.

Lennon



Travailler plus pour gagner quoi?

Ici gît l'article de Rémy

Rubrique: mes mémoires de centralien

C'était mieux avant ?

Depuis votre plus tendre enfance, vous avez entendu la rengaine : « on n'a jamais vu ça, la promo de cette année est encore pire que d'habitude (et c'est pas peu dire !), ils ne bossent pas, bavardent, sont insolents... »

Face à ce cliché facile, on renvoie classiquement à la fameuse citation : « Notre jeunesse (...) est mal élevée. Elle se moque de l'autorité et n'a aucune espèce de respect pour les anciens. Nos enfants répondent à leurs parents et bavardent au lieu de travailler. Ils sont tout simplement mauvais. » C'est vrai que quand on réalise qu'elle n'est pas d'un vieil instit' réac mais de Socrate, on se dit que la jeunesse a finalement toujours fait peur à ceux qui ont la mémoire courte. Je renvoie les mélomanes à la plus moderne chanson de Brel : « les bourgeois, c'est comme les cochons, plus ça devient vieux et plus ça devient bête... »

Centrale n'échappe pas à ce travers, j'ai plusieurs fois entendu des professeurs se plaindre du bon vieux temps. Il y a sûrement une part de vrai dans ces critiques, des éléments nouveaux. Typiquement, faire un amphi devant une forêt d'écrans d'ordinateur ou de tablettes, sans parvenir à capter un regard, ça doit être très déprimant. Je ne suis pas particulièrement qualifié pour parler du niveau scolaire (mais a-t-il vraiment baissé ? Demandez à des « promos 2011 » de vous parler de certains de leurs partiels scandaleux, avant la réforme). Du coup je vais évoquer un

sujet que je connais mieux, les assocés étudiantes. Et particulièrement les soirées alcoolisées, dites torchos pour les intimes (mais chut, il paraît que l'admin' lit le F'ti, évitons les mots tabou).

La question est donc : « sommes-nous plus alcooliques, casseurs et irresponsables que nos prédécesseurs ? » Délicat, tant les promos se suivent sans se ressembler, tant une poignée d'étudiants peut tout changer par de bonnes idées ou par de gros dégâts. Néanmoins, des tendances intéressantes se dégagent sur le long terme.

Un des indicateurs les plus pertinents est le montant moyen des dégâts causés durant un torcho. C'est déjà un signe favorable, dans d'autres lieux on calculerait le nombre moyen de comas éthyliques, qui n'ont plus cours chez nous. Quelle que soit la mesure, les progrès sont spectaculaires. A la fin des années 90 (on remercierez pour leur contribution les archives du CA élèves), il y avait deux « légers » soucis récurrents : la plomberie du foyer était régulièrement défoncée à coup de pieds, pour des factures de plusieurs milliers de francs. Comme ça, pour passer le temps. Il y avait également les « coulages de bar », activité ludique et festive consistant à prendre d'assaut le bar, virer manu militari les organisateurs de la soirée, et servir en open bar le reste de l'alcool. Aujourd'hui, l'expression n'existe même plus.

Plus récemment, il y eu en 2009 le fameux torcho « Fin du Monde » (hé oui, à Centrale on a de l'avance sur les Mayas) de

la JE. Une super soirée, 700 personnes au foyer dont plein d'extérieurs, open campagne ! Le problème c'est que dans une telle ambiance, l'atmosphère s'est échauffée un peu rapidement. Peu après minuit, le SAMU a dû venir pour un début de coma éthylique. Mais les fêtards ne les ont pas laissé passer. La police appelée en renfort... s'est fait caillasser et a dû battre en retraite. Les joyeuses bacchanales ont finalement été interrompues par une charge des ronchons de la BAC (Brigade anti-criminalité, qui sont à l'humour ce que Cathy Davy est à la gentillesse). Résultat : six mois de fermeture du foyer, je vous laisse imaginer la galère pour les campagnes...

L'année suivante, c'est le torcho Halloween qui a été sanctionné pour l'exemple, vus les dégâts matériels et l'absence de rondes dans la résidence, et le foyer a encore été fermé quelques mois.

Durant les deux années qui ont suivi, l'admin' a bien grogné (et à raison) contre les extincteurs vidés et les faux plafonds éventrés, ça coûte cher à remplacer. Mais malgré la tentation le foyer n'a plus été fermé, les élèves n'ont plus franchi les limites. Cette année, nous avons même été félicité tant le budget conséquent consacré à réparer les dégâts des soirées a été réduit.

A quoi sont dus ces progrès ? Tout d'abord, à des années de travail de quelques élèves et membres de l'admin' qui ont su se faire confiance et prendre des mesures raisonnables (conventions, videurs, mails communs de mise en garde qui ont remplacé les sanctions abruptes). J'en profite au passage pour saluer en la matière l'investissement des présidents de la Foy's Team et du BDE des deux dernières années (oui, je sais, c'est plus drôle quand on tr Ashe le BDE, mais pourquoi ne pas évoquer parfois le boulot de fond quand il est bien fait ?).

Mais tous ces efforts auraient été vains si une poignée d'irresponsables avait décidé de les réduire à néant. Les élèves ont joué le jeu, ont su se montrer un peu plus matures, oserais-je dire « responsables » ? Il reste bien sûr de nombreux points à améliorer (amphis de lancement de campagne ? Jamais entendu parler), et les progrès accomplis sont fragiles, mais on peut sans optimisme excessif affirmer que les « jeunes de nos jours » ne sont pas aussi désespérants qu'on pourrait le croire. Bien sûr, j'aurais bien d'autres choses à vous raconter sur les assocés étudiantes, mais... ce sera pour la prochaine fois !

Silvos

Horoscope

Voilà le programme de ce mois de juin! Courage



CANCER: Vous tentez de donner l'impression que vous êtes partout ; mais dans le coeur des autres, vous êtes toujours nulle part.



BALANCE: Votre compatibilité amoureuse : quelqu'un d'assez moche, sans trop d'ambition, qui aime les cruautés. Pas forcément sagittaire.



TAUREAU: Le blues du dimanche soir est ce sentiment que vous éprouvez tous les jours, toute la semaine, toute votre vie.



SAGITTAIRE: Vous êtes constamment aidé par les planètes pour faire la vaisselle et le ménage. Mais c'est quand même vos mains qui s'abîment et votre temps qui se perd.



GEMEAUX: Cette semaine, vient une phase amoureuse dangereuse et réconfortante. Bref, voilà un horoscope adapté à votre personnalité : bipolaire.



POISSONS: Pourquoi ne pas assumer votre absence de dons de leadership ? Il faut bien des gens pour être commandés.



LION: Votre citation de la semaine, par Jean-François Buisière : "Croire en vous, c'est être déçu".



VERSEAU: Vie sociale : Dire bonjour à son chauffeur/sa chauffeuse de bus compte-t-il comme une relation sociale (avec quelqu'un) ?



CAPRICORNE: Mercure vous apporte la galère sur un plateau. Ne vous servez pas.



VIERGE: Quand est-ce que votre vie amoureuse sera épanouissante ? Quand elle sera finie.



BELIER: Argent, le concept de l'emprunt, c'est qu'il faut le rembourser



SCORPION :Vous allez rencontrer quelqu'un de très différent de vous. Il a un salaire, ne sent pas trop la transpiration, et sait utiliser son cerveau.